

La 13^e maison des Bradley, Amber Lee Dodd
Un roman fantastique puissant et émouvant porté par un héros qui nous emporte avec lui dans son aventure pour sauver sa famille

Les trois règles de la famille Bradley :

- 1 : Ne jamais parler de la malédiction à qui que ce soit.**
- 2 : Ne jamais oublier l'existence de la malédiction.**
- 3 : Ne jamais, JAMAIS, s'attacher à l'endroit où l'on vit.**

Noah connaît ces règles. Noah a grandi avec ces règles. Il sait que depuis des générations, une malédiction touche sa famille et qu'ils ne peuvent rester plus d'un an au même endroit. Seulement voilà : pour la première fois, il aime sa vie. Ses copains, son école, son quartier, son quotidien. Sa maison. Noah ne veut plus partir. Il ne veut plus s'enfuir.

Alors il va briser chacune des règles de la famille Bradley, et tenter, avec l'aide de son petit frère et de sa voisine Neena, de détruire la malédiction. Même si pour cela, il doit risquer sa vie.

La 13^e maison des Bradley

Amber Lee Dodd

Traduit de l'anglais par Peggy Rolland

14,95€

Sortie le 18 mars 2021



Amber Lee Dodd évoque la création de ce livre et surtout du personnage principal, Noah Bradley, comme une « **révélation** » : elle a croisé à bord d'un train une famille avec une montagne de bagages entassés derrière eux, et dont le petit garçon refusait de quitter sa valise. En l'observant lui est venue l'idée d'un garçon condamné à errer avec un sac contenant tout ce qu'il a de plus précieux sur Terre. Billy, le petit frère qui communique avec Noah en langage des signes et Neena, leur voisine fascinée par les crimes mystérieux l'ont ensuite rejoint. C'est ainsi qu'est né *La 13^e maison des Bradley*.

« Billy et moi, on a acquiescé. Papa n'a rien dit. Pendant tout le trajet, maman n'avait pas cessé de répéter à quel point ce nouvel endroit serait formidable. Que tout irait autrement ici. Je connaissais le refrain par cœur. J'avais beau n'avoir que douze ans, j'avais déjà vécu dans une douzaine d'endroits différents. Même papa, qui d'habitude cherchait, comme elle, à nous remonter le moral, semblait penser que c'était le déménagement de trop. Il avait passé la journée muré dans son silence... »